



Séminaire du CeRLA



Centre de Recherche en Linguistique Appliquée



VENDREDI 24 OCTOBRE 2025

14:00-16:00

SALLE 308 MILC

Séance organisée par Ting-Shiu LIN

Mariarosaria GIANNINOTO (Université Paul Valéry Montpellier)

« L'intérêt des lettres, des missions et de notre commerce » : les premières étapes des études des langues de l'empire chinois en Europe

L'apprentissage des langues chinoises par les Européens commence véritablement entre la fin du XVI^e et le début du XVII^e siècle, à la suite de l'établissement de missions en Asie orientale. Le nombre d'apprenants demeure assez restreint et homogène jusqu'au XIX^e siècle, époque où l'ouverture forcée de la Chine et l'intensification des échanges avec les pays européens conduisent à une augmentation significative du nombre d'apprenants, ainsi qu'à une diversification de leurs profils (diplomates, militaires, fonctionnaires, futurs traducteurs). Il faut attendre le début du XIX^e siècle pour que l'on assiste au développement des études chinoises en France, où est établie la première chaire en Europe dédiée au chinois et au mandchou, langue de la dynastie régnante.

Cette communication se propose de retracer brièvement les premières étapes de l'apprentissage des langues de l'empire chinois par les Européens, pour examiner ensuite les premières phases de leur enseignement en France, en se focalisant sur trois aspects : l'apport des systèmes de romanisation, le rôle du mandchou dans les premières étapes des études chinoises et la place des dictionnaires dans l'apprentissage de ces langues.

Claire SAILLARD (Université Paris Cité) et Carlotta SPARVOLI (Università Ca' Foscari, Venise)

Enseigner l'aspect en chinois langue étrangère. Quelques réflexions

Cette présentation examinera les conclusions de la linguistique théorique qui peuvent contribuer à la description des formes du système aspectuel de la langue chinoise pour les apprenants de L2. Les deux premières sections présenteront les propositions de Saillard (2018, 2019 et 2021) sur les propriétés spécifiques de l'aspect en chinois qui doivent être contrastées avec les langues les plus familières aux apprenants et qui sous-tendent la plupart des discussions sur l'aspect dans la littérature. Il s'agit respectivement des questions liées à l'aspect lexical et à son lien avec l'aspect situationnel et de point de vue (en opposition à Smith 1997), et de celle de la coercition aspectuelle.

L'approche issue de la description universaliste des types de situation de Smith sera comparée de manière critique à une description des classes verbales adaptée à la langue chinoise (comme dans Teng 1975, Tai 1984, Lin 2004, 2008). La distinction tranchée entre l'aspect de point de vue et l'aspect de situation sera remise en question en démontrant que les marqueurs d'aspect dits « de point de vue » en chinois sont en fait des opérateurs de coercition aspectuelle ayant le potentiel de modifier les types de situation, même s'ils sont des éléments syntaxiques.

Ainsi, nous montrerons que le suffixe aspectuel *-le*, largement reconnu comme « marqueur perfectif », contribue également à modifier les types de situation, comme en (1).

- (1)a 这 双 鞋 很 破。
Zhe huang xie hen po
 DEM CL chaussure très casser
 Cette paire de chaussures est très abîmée.
- b 这 双 鞋 破了 一 个 洞。
zhe shuangxie po-le yi ge dong
 DEM CL chaussure casser-PRF un CL trou
 Cette paire de chaussure est trouée (*litt.* a été percée d'un trou).

Lorsqu'associé à une situation bornée, le même *-le* est en accord avec le type de situation, et indique un point de vue perfectif, comme en (2).

- (2) 小李 盖(好)了 房子。
Xiaoli gai(-hao)-le fangzi
 Xiaoli bâtir(-bon)-PFV maison
 Xiaoli a bâti sa maison.

Dans une perspective de CLE, on convient que la perspective universaliste, à la manière de Smith, améliore la conscience métalinguistique des apprenants grâce à une comparaison entre la langue cible et les langues qu'ils connaissent déjà. Mais il est également suggéré qu'une approche spécifique à la langue chinoise est compatible avec une pratique pédagogique qui ne repose pas sur les connaissances grammaticales acquises à travers d'autres langues, mais qui cherche plutôt à développer une conscience de la logique interne de la langue cible, afin d'atteindre une plus grande précision à long terme.

La deuxième partie de la présentation aborde des exemples d'enseignement explicite qui pourraient contribuer à la prise de conscience de la logique interne du chinois concernant l'interprétation des notions de borne et de télicité, tout en abordant l'une des principales énigmes de l'acquisition de la syntaxe chinoise L2. En s'appuyant sur une notion plus fine de 'borne' (comme le concept de « spécificité » de Liu en 1997 ou la distinction entre télicité et borne de Xiao & McEnery en 2004) et en se concentrant sur la distribution du suffixe aspectuel *-le* et de la particule finale *le* dans des contextes passés, des paires minimales sont fournies entre constructions bornées avec des NP référentiels quantifiés ou définis, et constructions atéliques avec des noms nus (voir 3), également sous la forme d'objets fictifs de verbes d'activité.

- (3)a 昨天下雨了。
Zuótiān xià yǔ le
 hier tomber pluie PF
 Il a plu hier.
- b 昨天下了一场大雨。
Zuótiān xià-le yì chǎng dà yǔ
 hier tomber-PFV un-CL forte.pluie
 Il a plu fortement hier.

D'autres paires minimales seront présentées pour des activités axées sur les formes lexicales d'« accomplissement » et « achèvement » avec deux types différents de syntagmes duratifs : duratifs liés au résultat et duratifs liés au processus (parfois comparés aux « for-duratives » et « since-duratives »). Les premières sont associées à un verbe de changement d'état, tandis que les secondes sont liées à une situation qui n'implique aucun changement d'état (Lin 2008). Nous discuterons également des différentes contraintes des constructions duratives qui doivent être au centre de l'enseignement explicite.